

# La traversée du temps

Yasutaka Tsutsui



Le calendrier de Kazuko se détraque le jour où elle est chargée de ranger la salle de sciences naturelles après le cours. Elle aperçoit une silhouette, respire un parfum de lavande, s'évanouit et se retrouve, à son réveil, dotée d'un pouvoir étrange qui va lui permettre de traverser le temps, et ainsi de prévenir accidents et catastrophes. En conséquence, sa vie se complique...

- 1 Roman, télévision, cinéma... *La traversée du temps*, un classique au Japon
- 2 Un parfum entêtant
- 3 Une lecture à rebours
- 4 Témoignage : les vacances très scolaires de Noë au Japon
- 5 Les séismes au Japon
- 6 SF et voyage dans le temps
- 7 Qui est Yasutaka Tsutsui ?

Retrouvez tous nos dossiers sur [ecoledesloisirsalecole.fr](http://ecoledesloisirsalecole.fr)

✉ Contactez-nous : [enseignants@ecoledesloisirs.com](mailto:enseignants@ecoledesloisirs.com)



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

## 1 Un classique

Paru pour la première fois au Japon en 1965, *La traversée du temps* a immédiatement remporté un énorme succès auprès des jeunes, pour devenir un classique de la littérature nippone de jeunesse. Par la suite, le roman a inspiré de multiples adaptations [au cinéma](#) ou à la télévision (certaines séries sont devenues « cultes »).

[Des actrices](#) comme Nana Nakamoto ou Tomoyo Harada ont obtenu leurs galons de star en y tenant le premier rôle.

Retrouvez toute [cette filmographie](#) (en anglais).

## 2 La version film d'animation

Depuis 1972, tous les dix ans environ, une nouvelle Kazuko apparaît sur les écrans de télévision et de cinéma, remise au goût du jour selon le style propre de l'époque. La dernière adaptation marquante de *La traversée du temps* [est un film d'animation de Mamoru Hosoda](#), sorti en France en 2007.

## 3 Synopsis

Pour la première fois, l'héroïne n'est plus Kazuko mais Makoto Konno, lycéenne de dix-sept ans vivant à Tokyo en 2006. Il s'agit d'un personnage inédit (ne figurant pas dans l'œuvre originale). Vive, délurée, élève médiocre, plutôt garçon manqué, Makoto est presque l'exact opposé de Kazuko, l'héroïne du roman. Contrairement à son aînée qui « subissait » cette faculté de traverser le temps, Makoto s'empare de ce pouvoir, en use et abuse pour en tirer profit.

Tsutsui voit d'ailleurs en elle la « deuxième génération » des voyageuses du temps. L'idée est mise en scène par le réalisateur du film, puisque la Kazuko du roman, celle par qui tout a commencé, apparaît dans le long-métrage sous les traits de la tante de Makoto, cette tante sorcière qui sait tant de choses – et pour cause – sur les sauts dans le temps (time leap) et qui semble en permanence attendre quelqu'un...

Le roman se présente dès lors comme un roman des origines, le récit d'une histoire qui se répète sur plusieurs générations.

PISTE  
PÉDAGOGIQUE 1  
Roman, télévision,  
cinéma... *La  
traversée du temps*,  
un classique au  
Japon

Un parfum de lavande imprègne les pages de ce roman... À la fin de l'histoire, alors que sa mémoire a été effacée et que Kazuko est censée avoir tout oublié, l'héroïne tressaille au contact de « la fraîcheur capiteuse des fleurs de lavande » qui « pénètre au plus profond de son cœur », « la rend rêveuse, mélancolique et en même temps, la vivifie ». Comme si la lavande éveillait en elle de vieux souvenirs...

## 1 L'odorat

Kasuko est dotée, comme nous tous, d'une mémoire olfactive aussi puissante que tenace.

Comment fonctionne cette mémoire olfactive ?

Il faut d'abord comprendre ce qu'est l'odorat, le bulbe et les cils olfactifs qui permettent de capter les odeurs. Puis garder à l'esprit que le cerveau, soumis à un effluve, n'enregistre pas seulement la sensation d'une odeur, mais aussi les images associées à cette odeur. C'est la force de la mémoire olfactive, et ce qui la rend plus efficace que les autres mémoires – visuelle ou auditive –, comme on peut le lire dans [cet article](#).

## 2 Une mémoire affective

Ce n'est pas tout. Ces images rappelées par la sensation olfactive sont souvent associées à des émotions, à de l'affectif. Une odeur ou un parfum, « ça rappelle » un être aimé ou une situation agréable (ou pas : le dentiste ou les foins coupés chez Tonton René).

Vous pouvez dresser une liste d'odeurs et de parfums standards, et demander à chaque élève de raconter ce que cela lui évoque.

## 3 La madeleine

Le grand spécialiste de la mémoire olfactive, gustative et affective n'est autre que Marcel Proust, dont on connaît le passage fameux :

*« Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût, c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin à Combray ma tante Léonie m'offrait. La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté. Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à porter sans fléchir l'édifice immense du souvenir. »*

(Extrait de *Du côté de chez Swann*.)

## 4 L'utilisation commerciale

Pour finir, une réflexion sur l'utilisation commerciale de notre mémoire olfactive. Certaines sociétés proposent aux commerçants de «nébuliser des fragrances», c'est-à-dire de répandre des odeurs dans leur magasin. Des parfums «viennoiseries» ou «barbe à papa», permettraient, à les croire, de fidéliser la clientèle. Car le marketing olfactif influence inconsciemment le comportement du consommateur lors de son acte d'achat, comme l'assène [ce site commercial](#) (à explorer d'un regard critique avec les élèves).

Le roman s'ouvre sur une énigme: qu'est-il arrivé à Kazuko dans la salle de SVT, pour qu'elle s'évanouisse de la sorte? L'incident est-il lié à la mystérieuse silhouette entraperçue par la collégienne? À qui appartient cette silhouette?

Ces questions vont, bien sûr, hanter l'héroïne, et donc intriguer le lecteur, jusqu'à la fin du roman, où tous les mystères seront levés un à un. Mais l'auteur n'avait-il pas mis son lecteur sur la voie, en distillant certains éléments dans son récit?

Invitez les élèves à relire le texte, cette fois d'un œil averti. Quels sont les indices qui auraient pu les mettre sur la piste de Mazaru?

Voyons, par exemple, **la scène de l'incendie**, où l'auteur s'attarde sur la description des vêtements du personnage (pyjama ou nemaki?). Son insistance à traiter d'un détail vestimentaire suscite un premier soupçon. Idem pour ce parfum de lavande qui flotte dans la salle de SVT et que l'on retrouve, comme par hasard, chez Mazaru (p. 33)...

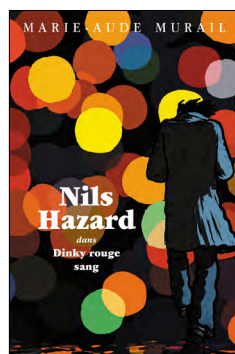
Mais est-ce si simple? Dans d'autres passages du livre, Mazaru semble sincèrement inquiet pour Kazuko et se comporte comme s'il ne comprenait pas ce qui se passe.

Comme si Tsutsui mettait son lecteur sur une bonne piste... qu'il s'empressait de brouiller! Le questionnement est à son comble quand, à la relecture, on s'aperçoit que l'héroïne est sensible au parfum de lavande dès la première scène. Alors qu'en théorie, l'aventure n'a pas commencé...

En classe, on peut faire un parallèle avec les romans policiers qui sont écrits, eux aussi, «à rebours». L'auteur connaît le coupable avant de remonter son histoire. Tout l'art du conteur sera d'en dire suffisamment, mais pas trop, d'orienter un peu dans la bonne direction, mais surtout dans les mauvaises.

On peut citer, parmi les romans policiers publiés à *l'école des loisirs*:

- *Une soupe de diamants*, de Norma Huidobro.
- *La série des Nils Hazard*, l'étruscologue-détective de Marie-Aude Murail.
- *Le petit cœur brisé*, de Moka.



Dès les premières lignes, Kazuko, l'héroïne de *La traversée du temps* apparaît une serpillière à la main : quel est donc ce collège où les enfants font eux-mêmes le ménage ? Une caserne ? Une maison de correction ? Pas du tout, il s'agit d'une école japonaise des plus ordinaires. Noë Sampy, douze ans, peut en témoigner. Cette collégienne parisienne d'origine franco-japonaise profite chaque année de ses vacances scolaires pour aller voir ses grands-parents au Japon. Ce qui lui a permis, du CP au CM2, de fréquenter l'école primaire où sont inscrites ses cousines. Elle nous décrit sa journée-type d'écolière japonaise.

Sur la carte, [Yamaguchi, île au sud d'Hiroshima](#), présente la forme d'un poisson rouge... C'est là que Noë passe des vacances très scolaires, dans une petite école de campagne.

Chaque matin, comme les autres élèves, elle revêt l'uniforme de son école : une jupe « salopette » bleu marine et un chemisier blanc empruntés à sa cousine. À peine franchi le seuil de l'école, elle va droit à son casier, y dépose ses chaussures et enfle des chaussons qu'elle ne quittera plus de la journée, sauf pour aller aux toilettes, où une paire de chaussons particuliers est à la disposition des usagers.

Dans la classe, ambiance calme et studieuse. Peu de bavardages, sauf pendant le travail en groupe, au cours duquel chacun parle et s'exprime.

Il n'y a pas vraiment de récréation, mais une pause de dix minutes après chaque heure de cours. À l'heure du déjeuner, des élèves descendent chercher « les marmites » aux cuisines, et tout le monde mange ensemble dans la classe, même le maître, qui reste assis à son bureau (ce qui semble être une particularité de cette école, rassurez-vous). Bien entendu, Noë préférerait prendre son repas avec ses copines, loin du regard d'un adulte, pour discuter et rigoler plus librement.

Puis vient le moment de ranger et de faire le ménage. Chaque élève a un endroit précis à nettoyer : la classe, le couloir, la cour, mais aussi les toilettes. Il balaie, puis utilise un seau et une serpillière, SA serpillière personnelle, qui fait partie des fournitures scolaires. Il doit veiller à ce qu'elle reste propre, la faire laver au besoin. Noë ne considère pas cela comme une corvée, au contraire, elle trouve l'activité nettoyage plutôt amusante, mais elle conçoit que ses camarades de classe, qui font ça toute l'année, ne soient pas exactement du même avis.

Noriko, la mère de Noë, tient à préciser qu'au Japon chaque école a son chant officiel, de même que chaque pays a un hymne national. Au collège et au lycée, les clubs d'activités culturelles et sportives, gérés par les élèves, sont très actifs, y compris certains week-ends, et même pendant les vacances ! D'ailleurs, les écoles ne sont pas fermées aux élèves pendant les congés scolaires. Certains jours, les profs sont là. « Incroyable pour les Français, non ? »

Le cœur encore chaviré par le parfum de lavande, Kazuko est jetée au bas de son lit par une secousse qui la réveille en pleine nuit (p. 16). Elle comprend dans l'instant qu'il s'agit d'un tremblement de terre...

## 1 Quatre plaques tectoniques

Chaque année, le Japon est touché par des milliers de secousses, certaines atteignant une magnitude 8 sur une échelle de 1 à 10. L'île est située au confluent de quatre plaques tectoniques, comme on peut le voir sur [cette carte](#).

Situation plutôt inconfortable, car si la [liste des séismes les plus violents](#) depuis dix ans est déjà longue, les Japonais attendent toujours le [Big One](#), le séisme dévastateur qui devrait frapper le centre du pays dans les trente prochaines années, selon les experts.

## 2 La prévention

En attendant, les autorités placent tous leurs efforts dans [la prévention](#).

Entraînés dès l'enfance, les Japonais savent qu'ils doivent couper le gaz et se précipiter sous une table dès les premières secousses. Au cas où ils se retrouveraient prisonniers des décombres, certains achètent des kits de survie pour tenir jusqu'à l'arrivée des secours. Les écoliers ont un casque de protection dans leur casier. En ville, les habitants disposent d'aires de regroupement et font régulièrement des exercices.

Pour en savoir plus, ce film d'animation (plutôt bien fait) sur [la tectonique des plaques](#), et cet autre sur [les séismes](#).

Le voyage dans le temps est un sujet fort prisé par la science-fiction, au point de constituer un genre à part entière. Vous trouverez ici [la longue liste](#) des films, séries télé, bandes dessinées et romans de science-fiction traitant de ce thème. On peut citer, parmi une multitude :

## En BD

- Le magnifique *Quartier lointain*, manga de Jirô Taniguchi.
- La série des *Valérian*, agent spatio-temporel, de Pierre Christin et Jean-Claude Mézières.
- *L'Horloger de la comète* et *Le Réveil du Z*, deux aventures de Spirou et Fantasio.
- *Le Piège diabolique*, une aventure de Blake et Mortimer d'Edgar P. Jacobs.
- Dans un genre différent, mais très connu des enfants: *Dragon Ball Z*.

## En littérature

- Le précurseur, H. G. Wells, célèbre auteur de *La Machine à explorer le temps*.
- *La Planète des singes*, de Pierre Boulle.
- *Le Voyageur imprudent*, de René Barjavel (qui illustre le « paradoxe du grand-père » dont nous parlons plus bas). Pour lecteurs avertis.
- *La Fin de l'éternité*, d'Isaac Asimov (qui décrit les conséquences d'un contrôle du temps par l'homme).

## Au cinéma

- *La Machine à explorer le temps* (1960), de George Pal.
- *La Planète des singes*, version 1968 de Franklin J. Schaffner avec Charlton Heston, ou la version 2001 de Tim Burton.
- *Retour vers le futur* (1985-1990), de Robert Zemeckis, série de trois films.
- *Star Trek IV: Retour sur Terre* (1986), de Leonard Nimoy.
- *Les Visiteurs* (1993), de Jean-Marie Poiré.

À partir des années 1960, les auteurs de science-fiction s'intéressent aux « paradoxes temporels », aux implications d'un voyage dans le passé : une incursion dans celui-ci permet de le modifier, de le « réécrire » en agissant sur certains événements, d'où des conséquences sur le présent et l'avenir. On en arrive au « **paradoxe du grand-père** » mis à plat dans [cet article](#) : que se passerait-il si je retournais dans le passé et que je provoquais la mort de mon grand-père avant la naissance de mon père ? À méditer...



## 1 Un auteur de science-fiction

Sur son site officiel, Yasutaka Tsutsui (né en 1934 à Osaka) se décrit à la fois comme écrivain, critique littéraire, acteur et musicien. Au Japon, il est surtout connu en tant qu'auteur de science-fiction, présenté comme le «gourou japonais de la métafiction», genre qui, en gros, décrit la fiction en train de s'écrire, souvent par une mise en abîme. Dans ses romans, il s'est toujours intéressé à notre société de l'information qui brouille les frontières entre fiction et réel, et a imaginé très tôt l'avènement de notre monde hypermédiatisé.

## 2 Ses romans

Par exemple, en 1967, Tsutsui écrit *The Vietnam Tourist Bureau* où le champ de bataille est transformé en parc d'attractions. En 1972, avec *Rumors About Me*, il montre comment un employé lambda devient un sujet d'actualité nationale à travers ses tentatives pour sortir avec une collègue. Dans les années 1990, il publie dans un quotidien, *Gaspard*, l'histoire d'un employé qui joue en ligne et demande aux lecteurs d'interagir. L'idée étant de créer une fiction interactive critiquant la fiction interactive...

## 3 Une personnalité

Tsutsui est un personnage un peu sulfureux, qui n'a jamais hésité à choquer, pour mieux le combattre, le Japon formaté et bien-pensant. Il a d'ailleurs souffert de la censure («chasse aux mots» en japonais) et protesté, dans les années 1990, en menant une «grève de l'écriture».

Les grandes lignes de son œuvre sont analysées dans [cet article](#).

Pour la petite histoire, si Tsutsui est peu traduit en français, la France, en 1997, l'a décoré dans l'ordre des Arts et Lettres (chevalier).